

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: [2]: Numéro Thématique 2

Rubrik: Revue des revues. Chercheurs, experts autoproclamés et... le dur test de la réalité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Revue des revues

Chercheurs, experts autoproclamés et... le dur test de la réalité

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Liberté d'expression, liberté académique, volonté d'inclusion, diversité d'opinion – autant de concepts nés des Lumières et qui ont permis, en trois siècles, des progrès scientifiques et démocratiques considérables. Aujourd'hui cependant, certains fondements sont ouvertement remis en question – loin de chez nous par certains régimes autocratiques ou des régimes conservateurs, mais aussi en Occident, en raison de certains excès du libéralisme intellectuel.

On sait que la théorie et la pratique ne font pas toujours bon ménage. Certains auteurs à succès ont d'ailleurs connu de grandes déconvenues une fois nommés « aux affaires ». Sans pointer du doigt, on ne saurait bien évidemment ignorer les échecs de l'anticipation et de la politique étrangère américaine conseillée puis menée par Zbigniew Brzezinski.

Une part importante de la littérature stratégique ou de science politique est basée sur des modèles. Lorsque ceux-ci ne s'appliquent pas ou ne fonctionnent pas, il est souvent très facile à leurs auteurs d'expliquer que les conditions ont changé ou que le cas est particulier, qu'il faut davantage de recherche pour inclure de nouvelles données ou des variables supplémentaires. Il est assez rare de pouvoir évaluer la justesse et le bienfondé de tels articles.

Peut-être serait-il temps d'examiner ce que certains écrivaient, quelques mois avant le conflit en Ukraine ?

La revue *Défense et sécurité internationale* (DSI) nous donne une telle occasion – en or. Dans le numéro 155 de septembre-octobre 2021, l'article signé par Delphine Deschaux-Dutard, maître de conférences en science politique au CESICE de l'Université Grenoble Alpes, s'interroge sur « La Russie, adjuvant ou fossoyeur de l'autonomie stratégique européenne ? ». Cet article est symptomatique : titre accrocheur mais au final peu en rapport avec la dissertation proposée ou sa conclusion, problématique (trop ?) large pour être traitée en une page et demie (p. 42-43), sources insuffisantes (3) et surtout partiales (Bruxelles). L'argumentation fait valoir que Moscou souhaiterait davantage de coopération avec l'Union européenne, en échange de la possibilité de vendre ses armements dans la zone ; et que la Russie devrait être invitée à participer aux

discussions stratégiques de l'UE. La conclusion met l'accent sur le danger de désunion européenne et la nécessité d'une vision commune – sans commentaire. Bref, cinq mois plus tard, un tel article est pour le moins en décalage par rapport à la réalité et au plus, pour paraphraser l'ancienne Secrétaire d'Etat Hilary Clinton « *du mauvais côté de l'Histoire*. »

Liberté d'expression et académique – entendu, mais pas à n'importe quel prix. Et il est désormais grand temps de tirer les conséquences de la myopie intellectuelle et des influences idéologiques. L'avantage de revues scientifiques, imprimées, n'est pas seulement leur comité de lecture ou de rédaction, qui agit en tant que filtre de qualité. C'est aussi le fait que les écrits restent.

La même revue, DSI, livre *a contrario* un éditorial non signé – ce qui est bien dommage car il met le doigt avec beaucoup de justesse, sur des points très douloureux : « *Le cimetière des ambitions de l'approche globale* » (DSI No. 154, juillet 2023, p. 19-22) évoque la fin en queue de poisson des opérations françaises et multinationales BARKHANE/SERVAL au Mali ainsi que celle de RESOLUTE SUPPORT – l'opération de stabilisation de l'ISAF en Afghanistan. En peu de mots, l'auteur annonce l'échec des engagements de longue haleine de contre-insurrection et de stabilisation intégrant un volet militaire, politique et socio-économique (développement). En encore moins de mots, l'auteur pose les questions et amène des réponses qui dérangent mais nécessiteront de véritables remises en question ces prochaines années : une « *incapacité à penser (...) des opérations complexes* », le rôle « *déterminant* » du politique ; la perception d'une opportunité à court terme a parfois pris le pas sur la planification à long terme ; un constat d'échec et des « *guerres pour rien* ». Que faire désormais ? L'auteur répond que les efforts investis au cours des deux décennies ne s'évaporeront pas du jour au lendemain et joueront un rôle dans l'avenir de ces Etats. Il évoque les efforts et le nombre de soldats engagés par la France et ses partenaires. Il suggère qu'à l'avenir, d'autres puissances (l'Inde ?) puissent jouer un rôle croissant. Et il propose le remplacement de la doctrine COIN par celle de la responsabilisation des Etats ainsi que des acteurs.